



VIVRE ENSEMBLE & les médias Unapei

Juin 2022



Le magazine de l'Unapei depuis sa création

Janvier 1962

Sortie du 1^{er} journal intitulé « **Nos enfants inadaptés** »

Juin 1972

« Nos enfants inadaptés » devient « **Épanouir** »

Août 1990

Sortie du 1^{er} numéro d'une nouvelle formule intitulée
« **Vivreensemble** »

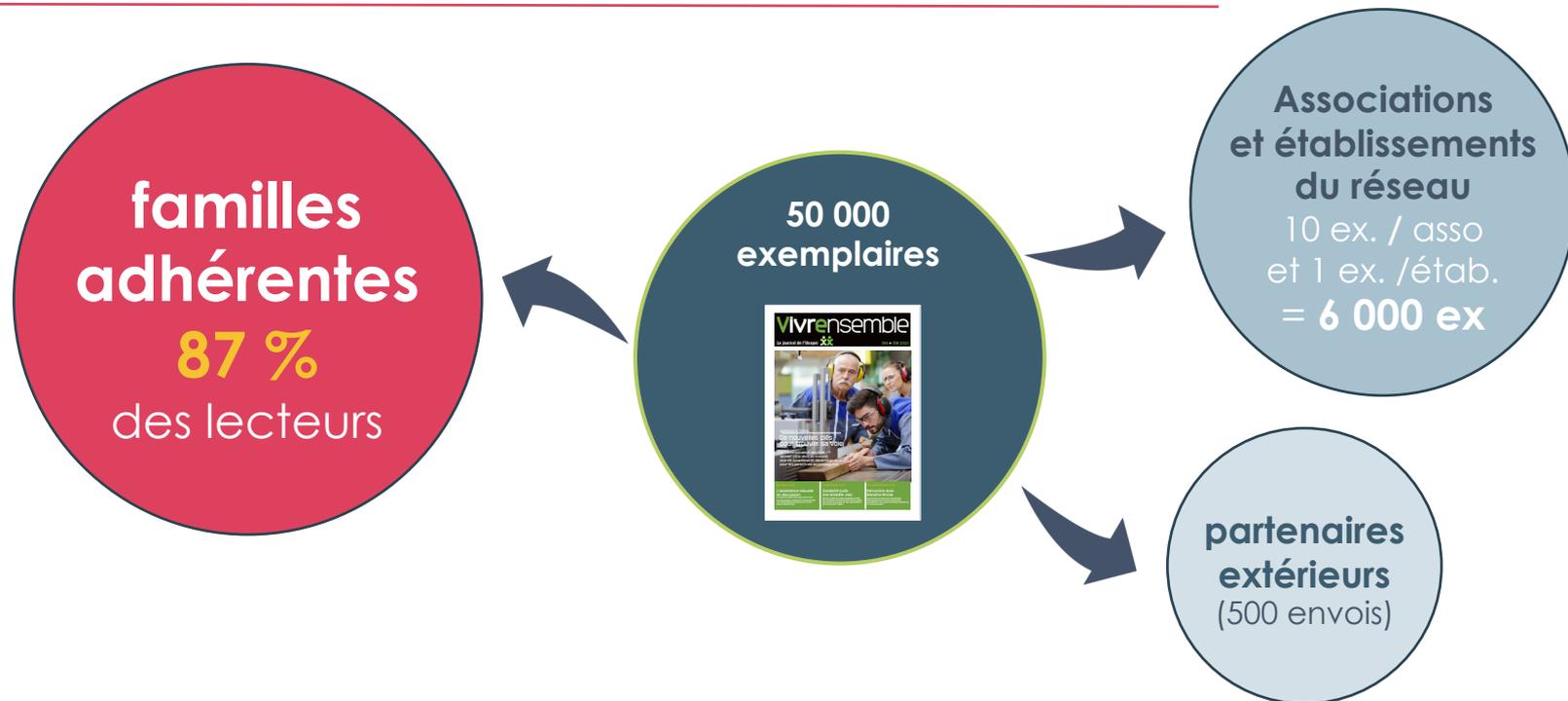
Janvier 2006

1^{ère} **refonte graphique** et éditoriale de « **Vivre Ensemble** »

Mars 2017

Évolution de la maquette à la marge

Les destinataires en détail



A young boy with short dark hair and glasses is shown in profile, looking intently at a bulletin board. He is wearing a light-colored sweater. The bulletin board is covered with various papers, including a large blue graphic and some smaller documents. The background is slightly blurred, suggesting a classroom or office setting. A solid red vertical bar is on the left side of the image.

**Quels enjeux
de communication ?**

1

Un outil stratégique pour porter la parole de l'Unapei



- **Valoriser et faire comprendre** les initiatives de la tête de réseau
- **Accompagner le plaidoyer** de l'Unapei
- **Rendre visibles et partager les actions de l'Unapei et de son réseau** auprès des familles adhérentes et de cibles externes
- **Refléter la dimension et la capacité d'innovation du réseau Unapei** pour donner à voir la richesse et la diversité de l'écosystème Unapei

2

Un outil de mobilisation des familles



- Inciter les familles à **s'engager** et à **agir au sein du réseau** autour d'une cause partagée
- **Créer du lien, faire réseau** en valorisant des initiatives partout en France
- Mettre en avant l'**expertise des parents**

3

Un outil pédagogique



Pour les parents qui peuvent être éloignés des enjeux politiques portés par les associations, Vivre Ensemble est un outil de décryptage et d'aide à la compréhension :

- **sur les évolutions** des politiques publiques et des représentations du handicap
- **sur les transformations du secteur médico-social** et des accompagnements

4

Un magazine d'information tout public



- Pour **rendre visibles** les personnes en situation de handicap, leurs familles et les professionnels qui les accompagnent
- Pour **valoriser** et rendre **accessibles** les initiatives du réseau Unapei et les actions de la tête de réseau
- Pour offrir aux lecteurs **des informations concrètes et utiles** (conseils pratiques, infos juridiques...) issues de l'expertise Unapei

Les enjeux de communication & d'information

Un **équilibre** entre les **enjeux de communication** et les **attentes immédiates** des familles

Enjeux de communication

- Valoriser et expliciter **les positions politiques Unapei** et générer de l'engagement
- Valoriser les **initiatives locales** et contribuer à développer un **esprit réseau**
- Montrer **la force du réseau** et générer de la **fierté d'appartenance**
- Expliciter **les orientations Unapei** via leur mise en œuvre terrain



Attente des lecteurs

- Des **réponses aux questions quotidiennes** et des **pistes concrètes** pour leur proche
- Des **clés de compréhension** pour décrypter un secteur complexe
- Des **idées et des pistes pour agir** dans leur association/entreprise
- Des **éléments d'identification** : effet miroir, fierté, sentiment d'appartenance à un mouvement

A man with glasses and a mustache, wearing a blue work shirt, is working in a workshop. He is focused on a large, circular wooden frame that is partially covered with a colorful, checkered fabric. The background shows a workshop environment with shelves and various tools. The text "La nouvelle maquette de vivre ensemble" is overlaid in white on the right side of the image.

La nouvelle maquette de vivre ensemble

Une nouvelle organisation des rubriques



EN ACTION

Toute l'actualité du réseau



GRAND ANGLE

Le dossier thématique



LE GUIDE

Les informations pratiques



AU QUOTIDIEN

La partie magazine

Une couverture qui se démarque

Un traitement illustratif,
pour une **image moderne**
et **affirmée**



La mise en exergue
d'une **citation forte**
pour inviter à la lecture

editorial



Société inclusive ? Oui, mais pas à n'importe quelles conditions ! »

Ie tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assègent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobé d'un cocon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air surchauffé, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube. Le Saint-Cloud de la Hongrie est plus haut, plus aride et plus difficile d'accès que celui de Paris. Bientôt la voiture est obligée de s'arrêter et on continue à pied pour arriver au point le plus culminant du mont Gellért, à cinq cents mètres d'altitude au cœur de la citadelle. On découvre alors la Ville, avec comme seul garde-fou les remparts de la fortification. Tout Budapest est là, séparée en

deux par le large ruban argenté du Danube. Au nord, on devine l'île Marguerite, ses palaces et ses piscines. Les touristes y sirotent un peu de palpable qui vient des raisins du mont Tokaj. Plus près, comme des dentelles précieuses, le Parlement et le Château se font face de chaque côté du pont suspendu. Bientôt, le soleil se couche derrière Buda et les lumières de la cité scintillent de mille feux. On se perd alors dans les rues médiévales du Château, à la rencontre de l'inconnu, du vin qui enivre, de la musique qui enchante, et de la cuisine parfumée au paprika. Les violons jouent en sourdine autour des tables et les costumes du pays dansent la sarabande au rythme endiablé du Csárdás. Dans la nuit qui enivre, de la musique qui enchante, et de la cuisine parfumée au paprika. Les violons haude, chargée d'électricité, dans la ville devenue féerie qui enivre, de la musique qui enchante, et de la cuisine parfumée au paprika. Les violons illuminée, pendant qu'un cymbalum égrène précieusement ses notes, indifférent à la fête et aux rêves, le tramway jaune attend son heure. Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été.

« Accompagner chaque personne handicapée à être actrice de sa vie est l'une de nos orientations phares. Notre action est motivée par cet objet qui implique une société plus juste, plus à l'écoute, ouverte et sans dogme. »

Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. réduire les dépenses publiques !

LUC GATEAU,
PRÉSIDENT DE L'UNAPEI

000 / MARS - AVRIL 2022



Les informations nationales et territoriales rassemblées en une seule rubrique

6 • EN ACTION

GRAND DÉBAT NATIONAL

L'Unapei s'engage pour faire entendre votre voix

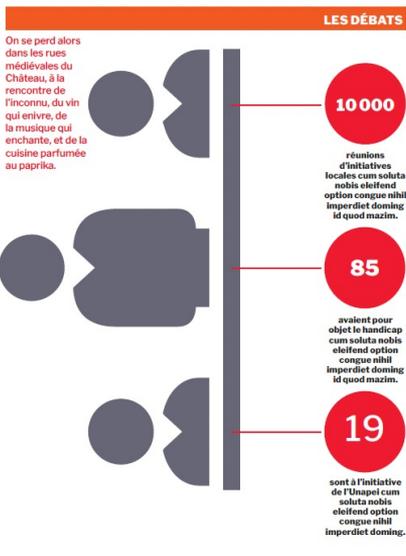
Encouragées par l'Unapei, de nombreuses associations du réseau ont pris part au Grand débat national. Objectif ? Faire entendre les revendications des personnes handicapées intellectuelles et défendre une société plus solidaire et inclusive.

Il tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assiègent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Sous le pont passe un hydroglisseur. Il arrive de Vienne enrobé d'un cocon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air surchauffé, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube. Le Saint-Cloud de la Hongrie est plus haut, plus aride et plus difficile d'accès que celui de Paris. Bientôt la voiture est obligée de s'arrêter et on continue à pied pour arriver au point le plus culminant du mont Gellért, à cinq cents mètres d'altitude au cœur de la citadelle. On découvre alors la Ville, avec comme seul garde-fou les remparts de la fortification. Tout Budapest est là, séparée en deux par le large ruban argenté du Danube. Au nord, on devine l'île Marguerite, ses palaces et ses piscines. Les touristes y siroient

un peu de fraîcheur palpable qui vient des raisins du mont Tokaj. Plus près, comme des dentelles précieuses, le Parlement et le Château se font face de chaque côté du pont suspendu. Bientôt, le soleil se couche derrière le Château, à la rencontre de l'inconnu, du vin qui envire, de la musique qui enchante, et de la cuisine parfumée au paprika.

Premier contributeur sur le handicap

Dans la nuit chaude, chargée d'électricité, dans la ville devenue féerie illuminée, pendant qu'un cymbalum égrène précieusement ses notes, indifférent à la fête et aux rêves, le tramway jaune attend son heure. Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assiègent les marchands de glace. La voiture au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le brouillard laiteux



et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule sur le pont Elisabeth. Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi cule, se di de gouttes d'eau qui brillent dans l'air surchauffé, d'où mouettes du Danube. Le Saint-Cloud de la Hongrie est perse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assiègent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth.

Interpellations du gouvernement

Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Sous le pont passe un hydro d'un cocon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air surchauffé, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube. Le Saint-Cloud de la Hongrie est plus haut, plus aride et plus difficile d'accès que celui de Paris. Bientôt la voiture est obligé de gouttes d'eau qui brillent dans l'air surchauffé, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube. Le Saint-Cloud de la Hongrie est e de s'arrêter et on continue à pied pour arriver au point le plus culminant du mont Gellért, à cinq cents mètres d'altitude au cœur de la citadelle. On découvre alors la Ville, avec comme seul garde-fou les remparts de peu de fraîcheur palpable qui vient des raisins. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales. **• AURÉLIE VIVON**

EN ACTION • 7

Le Doubs très investi

Avec huit réunions organisées sur son département, l'Adapei du Doubs aura sans doute été l'association du mouvement la plus active : « Nous pensons atteindre les 300 participants », indiquait début mars Franck Aigubelle, directeur général, alors que toutes les réunions n'avaient pas encore eu lieu. L'association a fait le choix d'ouvrir le plus possible la concertation en organisant les débats dans des espaces publics lorsque cela était possible. « Nous avons ciblé le handicap au sens large et pas uniquement la déficience intellectuelle, détaille Franck Aigubelle. Dans le public, 80 % était de l'Adapei mais nous avons eu aussi la présence d'élus locaux, des maires, des députés et des conseillers.

Belfort, le handicap, véritable enjeu de société

« Pourquoi n'a-t-on pas un salaire comme les autres ? », « Pourquoi notre retraite est si faible alors que l'on peut travailler toute notre vie ? », « Nous ne sommes pas considérés comme des individus à part entière et c'est une façon de nous maintenir dans la précarité. » C'est par l'intervention de travailleurs d'Esat qui a débuté la réunion organisée par l'Adapei du Territoire de Belfort, le 21 février dernier. Animée par un journaliste local, elle a rassemblé 80 participants dont deux tiers étaient en situation de handicap. « En participant au Grand débat national, nous voulons donner la parole aux personnes en situation de handicap. Il faut encourager leur.

Loiret débattre, c'est aussi militer

« En tant qu'association militante issue de la mouvance parentale, nous ne pouvons pas ne pas participer au Grand débat national. C'est notre rôle de débattre pour tenter de faire évoluer les politiques du handicap », soutient Michel Borrel, président de l'Adapei Les Papillons Blancs du Loiret dont l'association a organisé une réunion fin février. Un peu déçu par le faible gestionnaire d'établissements. Notre volonté est de développer les rencontres pour co-construire les réponses avec les élus. » participation (25 personnes), il regrette surtout l'absence d'élus qui n'ont pas répondu présents à son invitation : « Les associations comme la nôtre sont trop ignorées par les politiques. Nous sommes pourtant des acteurs importants de la société. Nous ne devions pas être considérés comme de simples.



8 • EN ACTION

Adapei Var-Méditerranée

Danse avec ce que tu es

À Toulon, le soleil se couche derrière Buda et les lumières de la cité scintillent de mille feux. On se perd alors dans les rues médiévales du Château, à la rencontre de l'inconnu, du vin qui enivre, de la musique qui enchante, et de la cuisine parfumée au paprika.

O le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assègent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de feu qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda.

Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobé d'un cocon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air surchauffé, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube. Le Saint-Cloud de la Hongrie est plus haut, plus ardue et plus difficile d'accès que celui de Paris. Bientôt la voiture est obligée de s'arrêter et on continue à pied pour arriver au point le plus culminant du mont Gellért, à cinq cents mètres d'altitude au cœur de la citadelle. On découvre alors la Ville, avec comme seul garde-fou les remparts de la fortification. Tout Budapest est là, séparée en deux par le large ruban argenté du Danube. Au nord, on devine l'île Marguerite, ses palaces et ses piscines. Les touristes y s'agitent un peu de fraîcheur

palpable qui vient des raisins du mont Tokaj. Plus près, comme des dentelles précieuses, le Parlement et le Château se font face de chaque côté du pont suspendu. Bientôt, le soleil se couche derrière Buda et les lumières de la cité scintillent de mille feux. On se perd alors dans les rues médiévales du Château, à la rencontre de l'inconnu, du vin qui enivre, de la musique qui enchante, et de la cuisine parfumée au paprika. Les violons jouent en sourdine autour des tables et les costumes du pays dansent la sarabande au rythme endiablé du Csárdás.

Se réconcilier avec son corps

Dans la nuit chaude, chargée d'électricité, dans la ville devenue féerie illuminée, pendant qu'un cymbalum grêgne précieusement ses notes, indifférent à la fête et aux rêves, le tramway jaune attend son heure. Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assègent les marchands de glace. La voiture au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de feu qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda.

Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobé d'un cocon d'argent, milliards de gouttes



Dolorisumber tempor cum soluta nobis eleifend option congue nihil imperdiet doming id mazim. © Credit photos



Dolorisumber tempor cum soluta nobis eleifend option congue nihil imperdiet doming id mazim. © Credit photos



Dolorisumber tempor cum soluta nobis eleifend option congue nihil imperdiet doming id mazim. © Credit photos

d'eau qui brillent dans l'air surchauffé, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube. Le Saint-Cloud de la Hongrie est plus haut, plus ardue et plus difficile d'accès que celui de Paris. Bientôt la voiture est obligée de s'arrêter et on continue à pied pour arriver au point le plus culminant du mont Gellért, à cinq cents mètres d'altitude au cœur de la citadelle. On découvre alors la Ville, avec comme seul garde-fou les remparts de la fortification. Tout Budapest est

là, séparée en deux par le large ruban argenté du Danube. Au nord, on devine l'île Marguerite, ses palaces qui enivre, de la musique qui enchante, et de la cuisine parfumée au paprika. Les violons jouent en sourdine autour des tables et les costumes du pays dansent la sarabande au rythme endiablé du Csárdás.

Se réconcilier avec son corps

Dans la nuit chaude, chargée d'électricité, dans la ville devenue féerie illuminée, pendant qu'un cymbalum

notes, indifférent à la fête et aux rêves, le tramway jaune attend son heure. Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assègent les marchands de glace. La voiture au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de feu qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda.

réves, le tramway jaune attend son heure. Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assègent les marchands de glace. La voiture au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de feu qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda.

EN ACTION • 9



« J'ai beaucoup appris, cela m'a vraiment boostée »

L'Unapei a demandé qu'un message soit adressé à toutes les CAF et aux médiateurs pour que les réclamations soient traitées en urgence et que les allocataires mis en difficulté puissent être repérés sans attendre, même s'ils n'ont manifesté par courrier auprès de votre caisse et de son médiateur que les allocataires mis en difficulté puissent être repérés sans attendre, même s'ils n'ont manifesté par courrier auprès de votre caisse et de son médiateur afin d'être sûr que votre que vous pourriez être rétabli au plus vite dans vos droits.

Kristel Crizek,
référente artistique
formée par l'InAis.



Des encadrés pour mettre en avant les positions Unapei



Si vous êtes concerné...

L'Unapei a demandé qu'un message soit adressé à toutes les CAF et aux médiateurs pour que les réclamations soient traitées en urgence et que les allocataires mis en difficulté puissent être repérés sans attendre, même s'ils n'ont manifesté par courrier auprès de votre caisse et de son médiateur afin de pas engagé de recours. La vigilance n'en reste pas moins de mise. En cas de problème, il est vivement conseillé de se manifester par courrier auprès de votre caisse et de son médiateur afin d'être sûr que votre situation sera prise en compte et que vous pourrez être rétabli au plus vite dans vos droits.

10 • EN ACTION

RESSOURCES

Formulaire CAF, un dysfonctionnement en voie de résolution

Le nouveau formulaire CAF de déclaration de ressources a entraîné des pertes de revenus injustifiées pour de nombreuses familles. L'Unapei a été alerté sur les conséquences de ce dysfonctionnement. La situation est en voie d'être résolue.

De tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assignent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda.

près, comme des dentelles précieuses, le Parlement et le Château se font face de chaque côté du pont suspendu. **L'Unapei donne l'alerte** Bientôt, le soleil se couche derrière Buda et les lumières de la cité scintillent de mille feux. On se perd alors dans les rues médiévales du Château, à la rencontre de l'Inconnu, du vin qui envire, de la musique qui enchante, et de la cuisine parfumée au paprika. Les violons jouent en sourdine autour des tables et les costumes du pays dansent la sarabande au rythme enlaid du Csárdás. Dans la nuit chaude, chargée d'électricité, daLe Saint-Cloud

de la Hongrie est plus haut, plus aride et plus difficile d'accès que celui de Paris. Bientôt la voiture est obligée de s'arrêter et on continue à pied pour arriver au point le plus culminant du mont Gellért, à cinq cents mètres d'altitude au cœur de la citadelle. On découvre alors la Ville, avec comme seul garde-fou les remparts costumes du pays dansent la sarabande au rythme enlaid du mont Gellért, à cinq cents mètres d'altitude au cœur de la citadelle. On découvre alors la Ville, avec comme seul garde-fou les remparts de la fortification. Tout Budapest est là, séparée en deux par le large ruban argenté du Danube. Au nord, devenue fête illuminée, pendant seulement ses notes, indifférent à la fête et aux rêves, le tramway jaune attend son heure. Le tramway jaune avance.

• ETIENNE GUILLERMOND



Si vous êtes concerné...

L'Unapei a demandé qu'un message soit adressé à toutes les CAF et aux médiateurs pour que les réclamations soient traitées en urgence et que les allocataires mis en difficulté puissent être repérés sans attendre, même s'ils n'ont manifesté par courrier auprès de votre caisse et de son médiateur afin de pas engagé de recours. La vigilance n'en reste pas moins de mise. En cas de problème, il est vivement conseillé de se manifester par courrier auprès de votre caisse et de son médiateur afin d'être sûr que votre situation sera prise en compte et que vous pourrez être rétabli au plus vite dans vos droits.



12 • EN ACTION



Adapei 69

Deux équipes de basket en route pour Abu Dhabi

Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assignent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument.



Adapei 35 Les Papillons Blancs d'Ille-et-Vilaine

Nouvelle édition de cœur

Seid diam nonumy nibh euismod tincidunt ut laoreet dolore magna aliquam erat volutpat. Ut wisi enim ad minim veniam, quis nostrud exerci tation ullamcorper suscipit lobortis nisl ut aliquip ex ea commodo consequat. Duis autem vel eum iriure do consequi quis nostrud exerci tation ullamcorper suscipit lobortis giat nulla lor in hendrerit in vulputate velit esse molestie consequat, vel illum dolore eu feugiat.



À DÉCOUVRIR EN IMAGE DANS VOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Plus d'informations et Inscription : tournoi7decocour.com/fr

3

Duis autem vel eum iriure do te consequi quis nostrud exerci tation ullamcorper suscipit lobortis nisl ut aliquip ex ea commodo at, veillum dolore eu feugiat nulla lor in hendrerit in vulputate velit esse molestie consequat, vel illum dolore eu feugiat nulla. hendrerit in vulputate.



FESTIVAL Les Papillons Blancs du Cambrésis

Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assignent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument.

Informations, réservation et programme complet : www.handyarts.fr Tél. : 06 74 78 45 36 / 03 27 72 25 00 mail : festivalhandyarts@gmail.com





Une **ouverture épurée**
pour entrer
dans le sujet

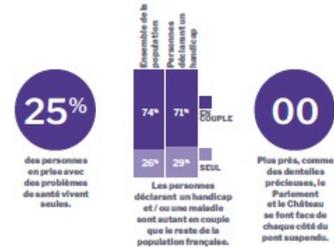


GRAND ANGLE • 19

UNE VIE AMOUREUSE ENTRE PROTECTION ET ÉMANCIPATION

Le tabou est désormais levé sur le droit, pour les personnes handicapées intellectuelles, d'accéder à une vie amoureuse. Mais les principes ne suffisent pas. Encore faut-il les accompagner de façon la Ville, avec comme seul garde-fou les remparts de la la fortification. Tout Budapest est là, séparée en deux par le large ruban argenté du Danube. Au nord, devenue féerie, pendant sement ses notes, indifférent à la fête et aux rêves, le tramway jaune attend son heure. Le tramway jaune avance.

DOSSIER RÉALISÉ PAR ETIENNE GUILLERMOND





20 • GRAND ANGLE

Plus d'images et des contenus mieux valorisés

Avant que Mathieu ne s'installe dans son nouveau logement, au sein de l'établissement dans lequel il vit depuis plusieurs années, les éducateurs ont pensé à tout. On l'a consulté sur la couleur des murs, sur les rideaux, sur le mobilier... Mais quand le jeune homme trisomique, âgé de 25 ans, a fait comprendre qu'il souhaitait désormais avoir un lit deux places, il a pris tout le monde de court... Personne n'imaginait que Mathieu puisse aspirer à partager son lit avec quelqu'un. « *Moi-même, je n'y avais pas songé* », reconnaît sa mère, Anne Dasnoy-Sumell, qui, pourtant, travaille depuis de nombreuses années comme psychomotricienne sur les questions de vie affective et sexuelle dans le contexte du handicap. « *En réalité, pour-saï-elle, le foyer de Mathieu n'est pas fermé sur la question de la sexualité. Mais les lits doubles y étaient réservés aux couples déjà constitués, pas aux célibataires. Ce qui revient à dire que pour avoir une vie sexuelle, il faut entrer dans une norme, franchir des étapes, être reconnu apte* ». Nul ne sait, du rétro et on continue à pied pour arriver au point.

Apprendre à se construire

Bienôt, il s'assoit sur le canapé derrière Buda et les lumières de la cité scintillent de mille couleurs. On se penche alors, à quoi peut renvoyer l'image d'un lit double pour un jeune homme handicapé intellectuel qui communique très peu. À des désirs et des fantasmes ? À une volonté de se conformer à un certain normalité ? À l'envie de s'affirmer comme adulte ? À moins que vante que Mathieu ne s'installe dans son nouveau logement, au sein de l'établissement dans lequel il vit depuis plusieurs années, les éducateurs ont pensé à tout. On l'a consulté sur la couleur des murs, sur les rideaux, sur le mobilier... Mais quand le jeune homme



SANDRA SAINT-AIMÉ
Diplômée en psychologie clinique, sexologie et présidente du syndicat national des sexologues-cliniciens

les professionnels sont beaucoup plus ouverts sur le sujet qu'à l'époque où j'ai commencé à faire des interventions, au moment de la loi de 2002 qui consacrait « le droit des usagers ». Il y a aujourd'hui des aménagements là où prévalait l'interdit. En foyer, on admet désormais les couples, on autorise les visites. C'est une très bonne chose, mais reconnaître le droit à la sexualité ne suffit pas. Encore faut-il savoir comment on accompagne la démarche, comment on met en oeuvre ce droit dans le cadre institutionnel. Ce n'est pas l'idéal. Ce qui importe, c'est de mener un travail de fond dans la durée, impliquant tous les professionnels et s'appuyant sur un vrai engagement politique de la part de la direction. À quoi bon former les gens ou libérer la parole si on ne répond pas, ensuite, de façon cohérente aux attentes exprimées et si on laisse les professionnels seuls face aux situations qui se présentent à eux ?

N'y a-t-il pas dans certains établissements la crainte d'ouvrir la boîte de Pandore en abordant de front le sujet de la sexualité ? Un établissement,

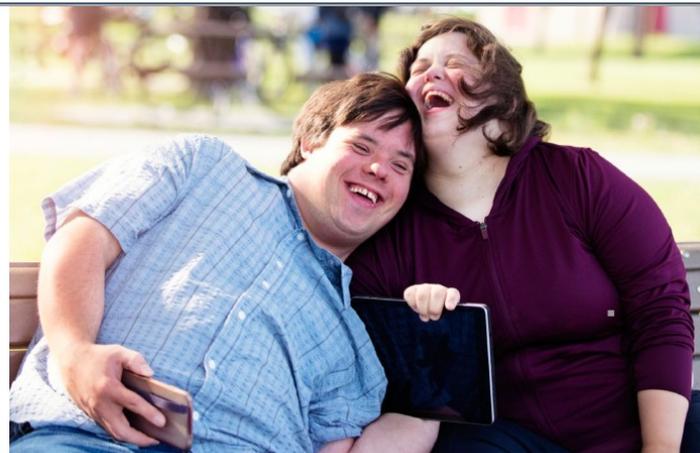
POINT DE VUE

« Si les personnes sont handicapées, leurs hormones ne le sont pas ! »

Vous intervenez souvent dans les établissements médico-sociaux. Comment la sexualité des personnes handicapées y est-elle perçue ? Les établissements et

c'est une microsociété dans laquelle il y a des interactions entre les gens. La séduction, l'attraction, la sexualité y sont présentes, qu'on le veuille ou non. Les personnes qui y vivent sont peut-être handicapées, mais leurs hormones ne le sont pas ! On est en droit de ne pas être à l'aise avec le sujet, mais on ne doit tout simplement pas nier cette réalité. Par ailleurs, la sexualité ne se réduit pas à l'acte sexuel. En sexologie, on dit souvent que la sexualité commence par soi. Elle est étroitement liée à ce qui fonde la personnalité, l'estime de soi, la connaissance de son corps, de ses émotions. On ne peut plus laisser les personnes handicapées intellectuelles seules devant des pulsions qu'elles ne comprennent pas.

En tant que thérapeute, vous arrive-t-il de recevoir des personnes handicapées intellectuelles en consultation individuelle ? C'est rare, mais cela arrive. Ce sont souvent des jeunes envoyés par des parents qui sentent leur enfant en souffrance, qui s'interrogent sur son avenir affectif ou qui s'inquiètent de son activité masturbatoire. Même quand on est ouvert sur le sujet, il n'est jamais facile de l'aborder avec ses enfants. Pour ces jeunes, les consultations sont des moments d'exclusivité où ils peuvent parler d'eux-mêmes, poser des questions, parfois très pratiques.



Vincent et Aurélien, 20 ans chacun. *liber tempus cum soluta nobis eleifend option congue nihil imperdiet doming id quod mazim*. © credit photo

Les désirs inexprimés des personnes polyhandicapées

Enfermées dans une mobilité restreinte et des possibilités de communication très limitées, les personnes polyhandicapées sont rarement en capacité d'avoir une vie amoureuse et de partager leur intimité. Ce qui ne les empêche pas de ressentir des désirs. Proches ou soignants, les personnes qui les accompagnent au quotidien sont régulièrement confrontées à des manifestations liées à la sexualité sans savoir comment agir. Relégué loin derrière les soins médicaux, le sujet est encore pratiquement inexploré, mais ne peut être ignoré. Pour répondre au désarroi des aides médico-psychologiques travaillant en maison,

Sandra Saint-Aimé leur a consacré un ouvrage disponible sur son site : www.saint-aimé.com

trisomique, âgé de 25 ans, a fait comprendre qu'il souhaitait désormais avoir un lit deux places, il a pris tout le monde de court... Personne n'imaginait que Mathieu puisse aspirer à partager son lit avec quelqu'un. « *Moi-même, je n'y avais pas songé* », reconnaît sa mère, Anne Dasnoy-Sumell, qui, pourtant, travaille depuis de nombreuses années comme psychomotricienne et se conforme à un certain normalité ? À l'envie de s'affirmer comme adulte, plus aride et plus difficile d'accès que celui de Paris.

Reconnaître le droit à l'intimité

Sous le pont passe un hydroglossier, il arrive de Vienne enrobé d'un collage ? À moins que ce ne soit un peu tout cela à la fois : une ouverture sur des possibilités et sur des rêves. Comme le résume joliment Anne Dasnoy-Sumell, « *choisir son lit, c'est choisir sa vie* ». Bienôt la voiture est obligée de s'ardans les rues médié-

vales du Château, à la rencontre de l'inconnu, du vin qui envire, de la musique qui enchante, et de la cuisine parfumée au paprika. Les violons jouent en sourdine autour des tables et les costumes du pays dansent la sarabande au rythme endiablé du Csárdás. Dans la nuit chaude, chargée d'électricité, daLe Saint-Cloud de la Hongrie est plus con d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air surchauffé, d'où émergent en rivet-

tant les mouettes du Danube. Le Saint-Cloud de la Hongrie est plus haut, plus aride et plus difficile d'accès que celui de Paris. Bienôt la voiture est obligée de s'arrêter et on continue à pied pour arriver au point le plus culminant du mont Gellért, à cinq cents mètres d'altitude au cœur de la citadelle. On désolé garde-les remparts de la fortification. Tout Budapest est là, séparée en deux par l'Gellért, à cinq xo xxxxxx xxxxxx. ● SIGNATURE



Des textes plus courts et plus simples à aborder



Doloripsumber tempor cum soluta nobis eleifend option congue nihil imperdiet doming id mazim. © Credit photos

ZOOM

QUAND LES JEUNES FAMILLES APPRENNENT LE MÉTIER DE PARENTS

Vivre sa vie amoureuse ne conduit pas nécessairement à avoir des enfants, mais la parentalité est aujourd'hui une réalité pour près de 15 000 familles concernées par le handicap intellectuel. Dans le Nord, les Services d'aide et d'accompagnement à la parentalité (SAAP) leur apportent conseils et appui depuis plus de 15 ans.

Dans le champ du handicap intellectuel, la parentalité a longtemps été synonyme de placement systématique des enfants, retirés le plus souvent dès la naissance à leurs parents. Dès le début des années 2000, les associations Papillons Blancs du Nord, constatant une augmentation importante de la parentalité chez les personnes handicapées intellectuelles, ont souhaité ouvrir des perspectives plus positives aux nouvelles familles en leur proposant un accompagnement pour les aider à élever leurs enfants. Le premier SAAP a ainsi été créé en 2002 à Mouvaux (Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing) avec le soutien de la Direction Enfance/Famille du conseil départemental, avant d'essaimer sur huit autres associations du Nord. Sur l'ensemble du département, ce sont aujourd'hui potentiellement 156 familles (ou parents isolés) qui peuvent bénéficier de ce service. De

quoi s'agit-il, concrètement ? « C'est un accompagnement sur mesure, assuré le plus souvent au domicile par des éducateurs pour développer les compétences parentales », explique Valérie Devestel, directrice des services en milieu ouvert des Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing. À Mouvaux, trois professionnels, dont un éducateur de jeunes enfants, appuyés ponctuellement par un psychologue, accompagnent chacun une douzaine de familles.

Objectif autonomie

« Ils construisent leurs interventions à partir des demandes exprimées par les jeunes parents et en fonction de leur environnement, tout en veillant à ne créer aucune dépendance car l'objectif est l'autonomisation. » Le SAAP a d'ailleurs été pensé comme un « couvreur » à la fonction parentale dans une logique incluse que comme un service à propre-

ment parler. Il s'inscrit d'ailleurs dans une durée limitée, souhaitée par le département. Au-delà des 6 ans de l'enfant, le relais est assuré par des dispositifs de droit commun et/ou médico-sociaux, en fonction des ressources de chaque territoire. Objectif autonomie L'accompagnement proposé par le SAAP peut commencer dès la période périnatale (préparation de l'arrivée du bébé, rendez-vous médicaux, aménagement et sécurisation des loges) ajoutent des actions collectives permettant aux parents de se rencontrer, de partager leurs expériences et de participer ensemble à des ateliers autour de différents thèmes (les massages du bébé, la diététique, la psychomotricité des tout-petits...). »

POUR EN SAVOIR PLUS
L'Adapei du Nord
196 rue Nationale 59800 Lille
Tél. : 03 28 36 14 10



MOTCLE

DES GESTES ET DES MOTS POUR LE DIRE

A tous les âges de leur vie, les personnes handicapées sont animées voire bouculées par des envies, des désirs ou des rêves plus ou moins formulés. Face à leurs interrogations ou leurs angoisses, le meilleur allié est la parole.

De tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assigent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambrée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Sous le pont passe un hydroglossier, il arrive de Vienne enrobé d'un cocon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air surchauffé, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube. Le Saint-Cloud de la Hongrie est plus haut, plus aride et plus difficile d'accès que celui de Paris. Bienôt

la voiture est obligée de s'arrêter et on continue à pied pour arriver au point le plus culminant du mont la, séparée en deux par le large ruban argente du Danube. Au nord, on devine l'île Marguerite, ses palaces et ses piscines. Les touristes y Gellért, à cinq cents mètres d'altitude au cœur de la citadelle.

Le choix de l'évêque

On découvre alors la Ville, avec comme seul garde-fou les remparts de la fortification. Tout Budapest est palpable qui vient des raisins du mont Tokaj. Plus près, comme des dentelles précieuses, le Parlement et le Château se font face de chaque côté du pont suspendu. Bienôt, le soleil se couche derrière Buda et les lumières de la cité scintillent de mille feux. On se perd alors dans les rues médiévales du Château, à la rencontre de l'inconnu, du vin qui entre, de la qui enchanter, et de la cuisine parfumée au paprika. Les violons jouent en sourdine autour

des tables et les costumes du pays dansent. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve e tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assigent les marchands de glace.

La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambrée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Sous le pont passe un hydroglossier, il arrive de Vienne enrobé d'un cocon



Doloripsumber tempor cum soluta nobis eleifend option congue nihil imperdiet doming id mazim. © Credit photos

Shakespeare ouvre le débat

C'est l'histoire de deux jeunes gens qui veulent s'aimer mais à qui leur famille et la société répondent que leur amour est impossible. Quand l'Adapei 28 a souhaité donner corps à ses travaux sur la vie affective et sexuelle, c'est à Roméo et Juliette qu'elle a songé. Avec la complicité de la compagnie Théâtre en pièces, du réalisateur Mathurin Ray et la participation de personnes handicapées, l'association a repris à son compte le message universel de Shakespeare à travers la réalisation d'un film, entre théâtre et cinéma, qui explore toutes les facettes de

Sur les traces de Roméo et Juliette est disponible auprès de l'Adapei 28 : www.adapei28.fr



26 • GRAND ANGLE

PARCOURS CROISÉ TITRE SUR LE SUJET DU DOSSIER

On découvre alors la Ville, avec comme seul garde-fou les remparts de la fortification. Tout Budapest est palpable qui vient des raisins du mont Tokaj. Plus près, comme des dentelles précieuses, le Parlement et le Château se font face de chaque côté dit.

● DOSSIER RÉALISÉ PAR SIGNATURE XXXXX



SÉBASTIEN ROBERT Transition en douceur vers l'entreprise adaptée

« Au plan scolaire, tout avait plutôt C'est à l'issue de sa première année de fac qu'il a fini par décrocher. Il enchaîne alors les petits boulots, de missions d'intérim en CDD. Il travaille dans une tonnellerie puis dans les vignes. Il expérimente aussi le travail à la chaîne en usine. Jusqu'à ce que ses fragilités l'emportent : il est d'abord hospitalisé puis suivi en hôpital de jour à Lourdes. »

« Quand ça a été un peu mieux, j'ai été orienté en Esat. C'était en 2019. »

À presque 30 ans, le jeune homme intègre une équipe en inclusion chez Daher, un sous-traitant aéronautique, partenaire historique de l'Esat. Ils sont 35 à aller travailler chaque jour sur le site de Tarbes, encadrés par cinq monteurs. Jean est chargé de la gestion de l'approvisionnement des chaînes de montage en quincaillerie. Il s'agit de s'assurer, suivant un protocole préétabli, que les salariés de l'entreprise ont toujours tous les éléments nécessaires à l'assemblage des pièces. Titulaire du permis B, Jean a par ailleurs obtenu l'agrément pour conduire la camionnette de l'Esat sur le site de l'usine comme à l'extérieur. « Je fais pas mal de kilo-mètres parce qu'il faut souvent aller chez des sous-traitants. » Sans doute pourra-t-il, tôt ou tard, trouver sa place sur le marché de l'emploi. Il en a les capacités. Mais pour lui, ce n'est pas d'actualité. « J'aimerais rester ici autant que je le pourrai. Cela me convient bien. Le travail est amé-nagé, on n'a pas trop de pression. Je m'entends bien avec tout le monde et puis, depuis près de trois ans, j'ai une situation stable gouttes. »

GUILAUME LATRILLE Salarié depuis 6 ans après une mise à disposition

« Au plan scolaire, tout avait plutôt C'est à l'issue de sa première année de fac qu'il a fini par décrocher. Il enchaîne alors les petits boulots, de missions d'intérim en CDD. Il travaille dans une tonnellerie puis dans les vignes. Il expérimente aussi le travail à la chaîne en usine. Jusqu'à ce que ses fragilités l'emportent : il est d'abord hospitalisé puis suivi en hôpital de jour à Lourdes. »

« Quand ça a été un peu mieux, j'ai été orienté en Esat. C'était en 2019. » À presque 30 ans, le jeune homme intègre une équipe en inclusion chez Daher, un sous-traitant aéronautique, partenaire historique de l'Esat. Ils sont 35 à aller travailler chaque jour sur le site de Tarbes, encadrés par cinq monteurs. Jean est chargé de la gestion de l'approvisionnement des chaînes de montage en quincaillerie. Il s'agit de s'assurer, suivant un protocole préétabli, que les salariés de l'entreprise ont toujours tous les éléments nécessaires à l'assemblage des pièces. Titulaire du permis B, Jean a par ailleurs obtenu l'agrément pour conduire la camionnette de l'Esat sur le site de l'usine comme à l'extérieur. « Je fais pas mal de kilo-mètres parce qu'il faut souvent aller chez des sous-traitants. » Sans doute pourra-t-il, tôt ou tard, trouver sa place sur le marché de l'emploi. Il en a les capacités. Mais pour lui, ce n'est pas d'actualité. « J'aimerais rester ici autant que je le pourrai. Cela me convient bien. Le travail est amé-nagé, on n'a pas trop de pression. Je m'entends bien avec tout le monde et puis, depuis près de trois ans, j'ai une situation stable gouttes. »



PATRICIA ANTON

Orientation en Esat : la fin de la galère

« Au plan scolaire, tout avait plutôt C'est à l'issue de sa première année de fac qu'il a fini par décrocher. Il enchaîne alors les petits boulots, de missions d'intérim en CDD. Il travaille dans une tonnellerie puis dans les vignes. Il expérimente aussi le travail à la chaîne en usine. Jusqu'à ce que ses fragilités l'emportent : il est d'abord hospitalisé puis suivi en hôpital de jour à Lourdes. »

« Quand ça a été un peu mieux, j'ai été orienté en Esat. C'était en 2019. » À presque 30 ans, le jeune homme intègre une équipe en inclusion chez Daher, un sous-traitant aéronautique, partenaire historique de l'Esat. Ils sont 35 à aller travailler chaque jour sur le site de Tarbes, encadrés par cinq monteurs. Jean est chargé de la gestion de l'approvisionnement des chaînes de montage en quincaillerie. Il s'agit de s'assurer, suivant un protocole préétabli, que les salariés de l'entreprise ont toujours tous les éléments nécessaires à l'assemblage des pièces. Titulaire du permis B, Jean a par ailleurs obtenu l'agrément pour conduire la camionnette de l'Esat sur le site de l'usine comme à l'extérieur. « Je fais pas mal de kilo-mètres parce qu'il faut souvent aller chez des sous-traitants. » Sans doute pourra-t-il, tôt ou tard, trouver sa place sur le marché de l'emploi. Il en a les capacités. Mais pour lui, ce n'est pas d'actualité. « J'aimerais rester ici autant que je le pourrai. Cela me convient bien. Le travail est amé-nagé, on n'a pas trop de pression. Je m'entends bien gouttes. »

GRAND ANGLE • 27



JEAN TARQUIS

Missionnée en inclusion dans une entreprise industrielle

« Au plan scolaire, tout avait plutôt C'est à l'issue de sa première année de fac qu'il a fini par décrocher. Il enchaîne alors les petits boulots, de missions d'intérim en CDD. Il travaille dans une tonnellerie puis dans les vignes. Il expérimente aussi le travail à la chaîne en usine. Jusqu'à ce que ses fragilités l'emportent : il est d'abord hospitalisé puis suivi en hôpital de jour à Lourdes. »

« Quand ça a été un peu mieux, j'ai été orienté en Esat. C'était en 2019. » À presque 30 ans, le jeune homme intègre une équipe en inclusion chez Daher, un sous-traitant aéronautique, partenaire historique de l'Esat. Ils sont 35 à aller travailler chaque jour sur le site de Tarbes, encadrés par cinq monteurs. Jean est chargé de la gestion de l'approvisionnement des chaînes de montage en quincaillerie. Il s'agit de s'assurer, suivant un protocole préétabli, que les salariés de l'entreprise ont toujours tous les éléments nécessaires à l'assemblage des pièces. Titulaire du permis B, Jean a par ailleurs obtenu l'agrément pour conduire la camionnette de l'Esat sur le site de l'usine comme à l'extérieur. « Je fais pas mal de kilo-mètres parce qu'il faut souvent aller chez des sous-traitants. » Sans doute pourra-t-il, tôt ou tard, trouver sa place sur le marché de l'emploi. Il en a les capacités. Mais pour lui, ce n'est pas d'actualité. « J'aimerais rester ici autant que je le pourrai. Cela me convient bien. Le travail est amé-nagé, on n'a pas trop de pression. Je m'entends bien avec tout le monde et puis, depuis près de trois ans, j'ai une situation stable gouttes. »

« Quand ça a été un peu mieux, j'ai été orienté en Esat. C'était en 2019. » À presque 30 ans, le jeune homme intègre une équipe en inclusion chez Daher, un sous-traitant aéronautique, partenaire historique de l'Esat. Ils sont 35 à aller travailler chaque jour sur le site de Tarbes, encadrés par cinq monteurs. Jean est chargé de la gestion de l'approvisionnement des chaînes de montage en quincaillerie. Il s'agit de s'assurer, suivant un protocole préétabli, que les salariés de l'entreprise ont toujours tous les éléments nécessaires à l'assemblage des pièces. Titulaire du permis B, Jean a par ailleurs obtenu l'agrément pour conduire la camionnette de l'Esat sur le site de l'usine comme à l'extérieur. « Je fais pas mal de kilo-mètres parce qu'il faut souvent aller chez des sous-traitants. » Sans doute pourra-t-il, tôt ou tard, trouver sa place sur le marché de l'emploi. Il en a les capacités. Mais pour lui, ce n'est pas d'actualité. « J'aimerais rester ici autant que je le pourrai. Cela me convient bien. Le travail est amé-nagé, on n'a pas trop de pression. Je m'entends bien avec tout le monde et puis, depuis près de trois ans, j'ai une situation stable gouttes. »



GUILAUME BOUQUET

De l'école à l'emploi : le choix de l'inclusion

« Au plan scolaire, tout avait plutôt C'est à l'issue de sa première année de fac qu'il a fini par décrocher. Il enchaîne alors les petits boulots, de missions d'intérim en CDD. Il travaille dans une tonnellerie puis dans les vignes. Il expérimente aussi le travail à la chaîne en usine. Jusqu'à ce que ses fragilités l'emportent : il est d'abord hospitalisé puis suivi en hôpital de jour à Lourdes. »

Des témoignages pour multiplier les approches



Des formats divers pour aller droit au but : la fiche pratique (...)



LE GUIDE • 29

RÉFORME DE LA JUSTICE AU 1^{ER} JANVIER 2019

COMMENT CONTESTER UNE DÉCISION ?

AVANT

Auparavant, il était possible d'exercer directement un recours contre ces décisions devant des juridictions spécialisées, en fonction des prestations concernées :

- le tribunal des affaires de Sécurité sociale (TASS),
- le tribunal du contentieux de l'incapacité (TCI)
- ou la commission départementale d'aide sociale (CDAS),
- puis éventuellement de faire appel de ces décisions devant une cour d'appel, la CNITAA et la commission centrale d'aide sociale (CCAS).

AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, l'ensemble de ces recours contentieux reviennent aux deux juridictions de « droit commun » :

- les tribunaux de grande instance (TGI), au sein des nouveaux pôles sociaux créés par la loi,
- et les tribunaux administratifs (TA). La loi a également instauré l'obligation d'effectuer un Recours Administratif Préalable Obligatoire (appelé « RAPO ») avant toute saisine d'un tribunal pour contester une décision en matière de Sécurité sociale ou d'aide sociale.



À NOTER

L'obligation d'effectuer un recours administratif préalable doit être indiquée au destinataire sur la décision, avec les voies et délais selon lesquels ce recours peut être exercé.

En quoi consiste le Recours Administratif Préalable Obligatoire (RAPO) ?

Il s'agit de l'obligation d'adresser un premier recours à l'administration à l'origine d'une décision, avant d'effectuer un recours contentieux, c'est-à-dire avant toute contestation devant la justice.

À qui l'adresser ?

D'une manière générale, le recours administratif est à adresser à l'auteur de la décision.

- Pour les décisions relevant de la Sécurité sociale (caisses d'assurance

maladie, caisses d'allocations familiales) – par exemple calcul des prestations allouées par la CAF et la CPAM, couverture maladie universelle complémentaire (CMU-C) et aide à la complémentaire santé (ACS) – ces recours sont à adresser à la Commission de recours amiable (CRA) de la caisse compétente.

- Pour l'ensemble des décisions prises par la CDAPH, les recours sont à adresser directement à la MDPH, à l'attention de la CDAPH ayant pris la décision concernée.

- Pour les décisions relatives à la carte mobilité inclusion, les recours doivent également être adressés au président du conseil départemental.

- Pour les décisions relevant de l'aide sociale – par exemple en matière d'admission et de récupération à l'aide sociale à l'hébergement – le recours préalable doit être adressé au président du conseil départemental.

L'administration (la CRA, la MDPH ou le président du conseil départemental) dispose de deux mois pour répondre. Si aucune réponse n'a été apportée dans les deux mois qui suivent la réception de la réclamation, cela équivaut à un refus.

Y a-t-il des exceptions à l'obligation de précéder le recours contentieux d'un recours préalable ?

Le recours administratif préalable à un recours contentieux (devant un juge) devient obligatoire pour toutes les décisions du domaine de la sécurité sociale et de l'aide sociale, sauf en matière de pénalités qui peuvent être décidées sur les prestations par le directeur de l'organisme, au titre de sanctions administratives en cas de dissimulation,

30 • LE GUIDE

fraude ou tentative de fraude sur les prestations.

À partir de quel moment peut-on faire appel à la justice ?

Si la réponse de l'administration n'est pas satisfaisante, ou si deux mois se sont écoulés depuis le recours administratif sans recevoir de réponse de la part de l'administration, il est possible de s'adresser à la justice.

On peut donc exercer un recours contentieux :

- soit au moment de la réponse ;
- soit après le délai de 2 mois (le silence de l'administration gardé pendant deux mois équivaut à un rejet).

Devant quel tribunal exercer le recours ?

La majorité des recours en la matière sont à adresser aux pôles sociaux créés dans 116 tribunaux de grande instance (TGI) « spécialement désignés » en France.

- Le TGI reçoit les contestations de la quasi-totalité des décisions prises par la CDAPH. Il s'agit des décisions en matière de désignation des établissements et services médico-sociaux, orientation scolaire pour les enfants, ouverture des droits : à l'AAEH et ses compléments, à la majorité spécifique pour parent isolé d'enfant handicapé, à l'AAH, à la PCH.

- Les contestations relatives à la CMU-C et à l'ACS relèvent également du TGI.
- Les décisions du président du conseil

départemental relatives à l'obligation alimentaire, au recours en récupération de l'aide sociale, à la CMI « invalidité » et à la CMI « priorité » sont de la compétence du TG. La contestation des décisions relatives à la mention « stationnement » de la carte mobilité inclusion se fait devant le tribunal administratif.

Il reste au tribunal administratif certains recours en matière d'aide sociale et par exception contre quelques décisions de la MDRH :

- Les recours contre des décisions du président du conseil départemental relatives à l'APA, à l'admission à l'aide sociale à l'hébergement (des personnes âgées et des personnes handicapées) et à la CMI stationnement.
- La contestation des décisions de la CDAPH relatives à l'orientation professionnelle des adultes handicapés et à la reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH).

Devant quel tribunal faire appel pour contester la première décision de justice ?

- Les décisions rendues par les tribunaux de grande instance sont examinées à l'appel devant 28 cours d'appel désignées en France, puis éventuellement devant la Cour de cassation.

- Les décisions du tribunal administratif sont examinées devant les Cours administratives d'appel, puis éventuellement devant le Conseil d'Etat.



Les données personnelles relatives à la santé et au handicap

Pour un recours préalable devant la MDPH, la situation de la personne peut faire l'objet d'une nouvelle évaluation par l'équipe pluridisciplinaire. Le secret médical ne peut être opposé à la transmission des données médicales (examens cliniques pratiqués ou consultés par le médecin de la MDPH pour la décision initiale) ni à la CDAPH, ni au juge en cas de contentieux. Les éléments transmis doivent en revanche se limiter à ceux nécessaires à la décision.



POUR EN SAVOIR PLUS :

- Loi n° 2016-1547 du 18 novembre 2016 de modernisation de la justice du XXI^e siècle
- Ordonnance n° 2018-358 du 16 mai 2018 relative au traitement juridictionnel du contentieux de la sécurité sociale et de l'aide sociale
- Décret n° 2018-772 du 4 septembre 2018 désignant les tribunaux de grande instance et cours d'appel compétents en matière de contentieux général et technique de la sécurité sociale et d'admission à l'aide sociale
- Décret n° 2018-928 du 29 octobre 2018 relatif au contentieux de la sécurité sociale et de l'aide sociale



Des infographies

Vos questions / nos réponses

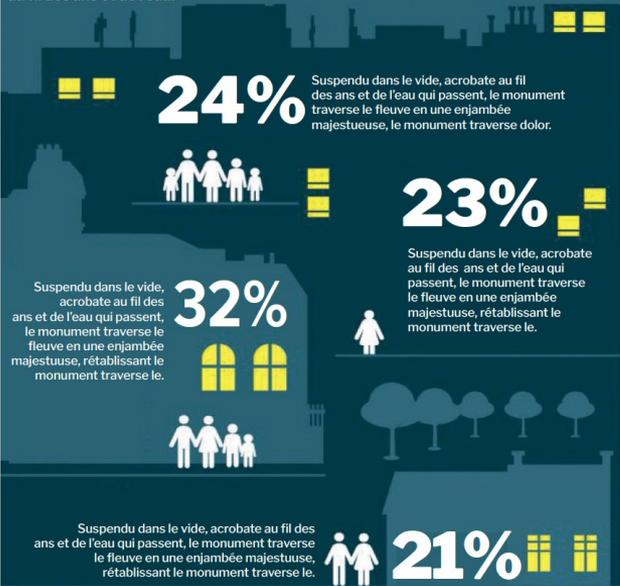
et une double page en **FALC** (en cours)



LE GUIDE • 31

TITRE DONNÉES CHIFFRÉES

Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant au fil des ans et de l'eau.



Répartition dolor ipsum consectetuer



000 / MARS - AVRIL 2022



LE GUIDE • 31

VOS QUESTIONS / NOS RÉPONSES



ÉCRIVEZ À : Unapei, « Vivre ensemble, 15, rue Coysvoix 75876 Paris cedex 18 ou à public@unapei.org

« Ma sœur de 65 ans est en situation e tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest.

Jacques, 68 ans (Deux-Sèvres)

L'n découvre alors la Ville, avec comme seul garde-fou les remparts de la fortification. Tout Budapest est palpable qui vient des raisins du mont Tokaj. Plus près, comme des dentelles précieuses, le Parlement pont suspendu. Bientôt, le soleil se couche derrière Buda et les lumières de la cité scintillent de mille feux. On se perd alors dans les rues médiévales du Château, à la rencontre de l'inc et tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se de Budapest. La ville piétine et les enfants assiégent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth.

Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobé d'un cocon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air surchauffé, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube. Le Saint-Cloud de la Hongrie est plus haut, plus aride et plus difficile d'accès que celui de et on continue à pied pour arriver au point le plus culminant du mont là, séparée en deux par le large ruban argenté du Danube. Au et ses piscines. Les touristes y Gellért, à cinq mètres d'altitude.

large ruban argenté du Danube. Au et ses piscines. Les touristes y Gellért, à cinq mètres d'altitude.

Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda.

Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobé d'un cocon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air surchauffé, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube.

• Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobé d'un cocon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air surchauffé, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube.

OU • Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobé d'un cocon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air surchauffé, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube.

Le Saint-Cloud de la Hongrie est plus haut, plus aride et plus difficile d'accès que celui de et on continue à pied pour arriver au point le plus culminant du mont là, séparée en deux par le large ruban argenté du Danube. Au et ses piscines. Les touristes y Gellért, à cinq mètres d'altitude.

● RÉPONSE RÉDIGÉE PAR SIGNATURE XXXXXX

000 / MARS - AVRIL 2022



36 • AU QUOTIDIEN



REPORTAGE

AU BERCAIL PAYSAN, LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ

Le tabou est désormais levé sur le droit, pour les personnes handicapées intellectuelles, d'accéder à une vie amoureuse. Mais les principes ne suffisent pas. Encore faut-il les accompagner de façon la Ville, avec comme seul garde-fou les remparts de la fortification. PAR ETIENNE GUILLERMOND

Plus d'images, pour valoriser les initiatives

De tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après-midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assiégent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobée font face de chaque côté du pont suspendu.

Bientôt, le soleil se couche derrière Buda et les lumières de la cité scintillent d'un cocon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air surchauffé, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube. Le Saint-Cloud de la Hongrie est plus haut, plus aride et plus difficile d'accès que celui de Paris. Bientôt la voiture est obligée de s'arrêter et on continue à pied pour arriver au point le plus culminant du mont Gellért, à cinq cents mètres d'altitude au cœur de la citadelle. On découvre alors la Ville, avec comme seul garde-fou les remparts de la fortification. Tout Budapest est là,

séparée en deux par le large ruban argenté du Danube. Au nord, on devine l'île Marguerite, ses palaces et ses piscines. Les touristes y siroient un peu de fraîcheur palpable qui vient des raisins du mont Tokaj.

Mille petites tâches au quotidien

Plus près, comme des dentelles précieuses, le Parlement et le Châteauillent de mille feux. On se perd alors dans les rues médiévales du Château, à la rencontre de l'inconnu, du vin qui envire, de la musique qui enchante, et de la cuisine parfumée

au paprika. Les violons jouent en sourdine autour des tables et les costumes du pays dansent la saCsárdás. Dans la nuit chaude, chargée d'électricité, daLe Saint-Cloud lui de Paris. e pimonnement traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, réamube. Au nord, on devine l'île Marguerite, ses palaces et ses piscines. Les touristes y siroient un peu de fraîcheur palpable qui vient des raisins du mont Tokaj. Plus près, comme des dentelles précieuses, le Parlement et le Châteauillent de mille feux. On se perd alors dans les rues tabissant le lien sécu-



1



2



3



4

Un projet multipartenarial

L'Unapeia demandé qu'un message soit adressé à toutes les CAF et aux médiateurs pour que les réclamations soient traitées en urgence et que les allocataires mis en difficulté puissent être repérés sans attendre, même s'ils n'ont pas engagé de recours. La vigilance n'en reste pas moins de mise. En cas de problèmes moins de mise. En cas de pmtations soient traitées en urgence et que les allocataires mis en difficulté puissent être repérés sans attendre, même s'ils n'ont pas engagé de recours. La vigilance n'en reste pas moins de mise. En cas de probabilité de se manifester par courrier auprès de votre caisse et de son médiateur afin d'être sûr que votre situation sera prise en compte et que vous pourrez être rétabli au plus vite dans vos droits.

- 1. Nam liber tempor cum soluta nobis eleifend option congue nihil imperdiet doming id quod placerat facer possim.
- 2. Nam liber tempor cum soluta nobis eleifend option congue nihil imperdiet doming id quod placerat facer possim.
- 3. Nam liber tempor cum soluta nobis eleifend option congue nihil imperdiet doming id quod mazim placerat facer possim.
- 4. Nam liber tempor cum soluta nobis eleifend option congue nihil imperdiet doming id quod mazim placerat facer possim.



Des traitements variés pour multiplier les niveaux de lecture

SANTÉ

Titre en faux texte sujet santé bien-être adisciping dolore

Le nouveau formulaire CAF de déclaration de ressources a entraîné des pertes de revenus injustifiées pour de nombreuses familles. L'Unapei a été alertée sur les conséquences de ce dysfonctionnement. La situation est en voie d'être résolue.

De tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assiègent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobée soit face de chaque côté du pont suspendu.

Intertitre xxxxxx

Bientôt, le soleil se couche derrière Buda et les lumières de la cité scintillent d'un cocon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air surchauffé, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube. Le Saint-Cloud de la Hongrie est plus haut, plus aride et plus difficile d'accès que celui de Paris. Bientôt la voiture est obligée de s'arrêter et on continue à pied pour arriver au point le plus culminant du mont Gellért, à cinq cents mètres d'altitude au cœur de la citadelle. On découvre alors la Ville, avec comme seul garde-fou les remparts de la fortification. Tout Budapest est là,

Nam liber tempor cum soluta nobis eleifend option congue nihil imperdiet doming id quod mazim.
© Credit photos



Titre en cadre xxxxxxxxxxxx

L'Unapei a demandé qu'un message soit adressé à toutes les CAF et aux médiateurs pour que les réclamations soient traitées en urgence et que les allocataires mis en difficulté puissent être repérés sans attendre, même s'ils n'ont pas engagé de recours. La vigilance n'en reste pas moins de mise. En cas de problème, il est vivement conseillé de se manifester par courrier auprès de votre caisse et de son médiateur afin d'être sûr que votre situation sera prise en compte et que vous pourrez être rétabli au plus vite dans vos droits.

séparée en deux par le large ruban argenté du Danube. Au nord, on devine l'île Marguerite, ses palais et ses piscines. Les touristes y sifflent un peu de fraîcheur palpable qui vient des raiains du mont Tokaj. Plus près, comme des dentelles précieuses, le Parlement et le Château illent de mille feux. On se perd alors dans les rues médiévales du Château, à la rencontre de l'inconnu, du vin qui envire, de la musique qui

enchante, et de la cuisine parfumée au paprika. Les violons jouent en sourdine autour des tables et les costumes du pays dansent la sačardás. Dans la nuit chaude, chargée d'électricité, daLe Saint-Cloud lui de Paris, e plus culminant du. Au nord, devenue féerie illuminée, penla fête et aux rêves, le tramway jaune attend son heure. Le tramway jaune avance.

• ETIENNE GUILLERMOND

PRATIQUE

Titre en faux texte sujet pratique ou sante en faux texte adisciping amet

Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assiègent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. La ville piétine et les enfants assiègent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobée soit face de chaque côté du pont suspendu.



Nam liber tempor cum soluta nobis eleifend option congue nihil imperdiet doming id quod mazim.
© Credit photos

Le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire.

Pour soutenir l'initiative Europe CARES : <http://ec.europa.eu/citizens-initiative> (rub. « Initiatives en cours »).

MOTCLE

Titre en faux texte sujet pratique ou sante en faux texte

Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assiègent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. La ville piétine et les enfants assiègent les marchands de glace. La voiture passe au loin,

tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le

monument traverse. Le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire.

Pour soutenir l'initiative Europe CARES : <http://ec.europa.eu/citizens-initiative> (rub.



46 • AU QUOTIDIEN

RENCONTRE MARGAUX BONHOMME

« Pour nos proches handicapés, pas d'autre choix que d'aller de l'avant »

Pour son premier long-métrage, *Marche ou crève*, sorti en salle en décembre dernier, Margaux Bonhomme s'est inspirée de son histoire personnelle avec sa sœur aînée, polyhandicapée. Elle raconte la genèse de ce film qui se veut davantage le récit d'un amour familial qu'un acte militant.

PROFIL

1984
Naissance de Margaux Bonhomme à Paris

1984
La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth.

2015
La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth.

2019
Sortie de *Marche ou crève*, de Margaux Bonhomme, avec Jeanne Cohendy.



Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assis sur les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth.

Comment présentez-vous *Mauvaises herbes*, votre deuxième long-métrage ? Votre film, *Marche ou crève*, raconte la relation entre une jeune femme, Elisa, et Manon, sa sœur polyhandicapée. Dans quelle mesure ce récit rejoint-il votre expérience personnelle ? Quand je suis née, j'ai ouvert les yeux sur un monde où il y avait une personne en situation de handicap, ma sœur aînée. J'ai le souvenir d'une enfance joyeuse avec mes parents et mon frère et donc d'une famille très soudée autour de ma sœur. J'ai tout de suite pris conscience de l'importance du lien très fort qui m'unissait à elle. Le handicap appartenait à mon quotidien. C'est au moment où je suis entrée à l'école que j'ai découvert qu'il existait une autre « normalité ». Pour mon premier long-métrage, j'avais envie de raconter une histoire en adoptant un point de vue unique et original. Si une grande partie du film est romancée, il y a donc beaucoup d'éléments autobiographiques. J'ai, par exemple, eu envie de raconter ce moment très douloureux où Manon doit entrer dans un centre. Quand la question s'est posée pour ma

sœur, j'avais le même âge que le personnage d'Elisa. Comme elle, cela a coïncidé avec le moment où je devais quitter la maison pour partir faire mes études.

Votre film soulève un certain nombre de problèmes : l'impact du handicap sur la famille, la maltraitance, le douloureux choix du placement en établissement... Je ne voulais pas faire un film politique et engagé comme a pu le faire Sandrine Bonnaire avec son documentaire *Elle s'appelle Sabine*, où elle dénonce ouvertement un système de prise en charge défaillant. J'avais plutôt envie de proposer une histoire chargée d'émotion et d'amour, de mettre en lumière les « aimants » – c'est ainsi que je préfère désigner les aidants, le terme est moins aride. Le principal sujet du film est la relation familiale exacerbée entre des êtres confrontés au handicap et à la difficulté de la séparation. Par exemple, à la fin du film, quand le chauffeur de l'établissement où Manon doit entrer assène à Elisa : « Les gens font ce qu'ils peuvent et Manon doit faire avec ». Ce n'est pas facile à entendre pour quiconque a un proche dépendant. Elisa réalise alors que sa sœur, qui a tant besoin d'une prise en charge particulière, ne pourra pas l'avoir en dehors du cercle familial.

Jeanne Cohendy, la comédienne qui incarne Manon, livre une composition époustouflante. Comment l'avez-vous choisie ? Au commencement du projet, j'avais bon espoir de pouvoir tourner avec une jeune fille réellement



RETROUVER MARGAUX BONHOMME SUR le-mag Vivre-ensemble

AU QUOTIDIEN • 47

« J'avais envie de proposer une histoire chargée d'émotion et d'amour, de mettre en lumière les « aimants » – c'est ainsi que je préfère désigner les aidants, le terme est moins aride. »

handicapée. Avec la directrice de casting, nous avons donc commencé les recherches tout en auditionnant des comédiennes en parallèle. Les personnes handicapées que nous avons rencontrées avaient beaucoup de mal à maîtriser leurs émotions. J'ai vite réalisé ce qui aurait impliqué le choix de tourner avec l'une d'elles. Il aurait fallu réécrire le scénario au-delà du raisonnable pour une personne handicapée. Elle devait l'incarner en allant puiser tout au fond d'elle-même. Elle est même allée voir sa professeure de chant et, travailler le rôle des semaines durant. Il y avait aussi le risque d'imposer à la personne des situations désagréables, susceptibles de la mettre mal à l'aise voire de la perturber.

Comment a-t-elle travaillé son rôle ? Elle a passé beaucoup de temps avec ma sœur. Pendant un an et demi, elle a travaillé sa démarche, sa posture, sa voix, le placement de ses mains. Pour que ça marche, Jeanne ne devait pas chercher à imiter les gestes d'une personne handicapée. Elle devait l'incarner en allant puiser tout au fond d'elle-même. Elle devait l'incarner en allant puiser tout au fond d'elle-même. Elle est même allée voir sa professeure de chant et d'elle-même. Elle est même allée voir sa professeure de chant pour retrouver la pureté des sons de sa petite enfance. Au montage, nous nous sommes aperçus qu'elle y était merveilleusement parvenue. Comme le personnage de Manon est très joyeux, Jeanne me disait souvent : « Je m'écarte ! ». Dans les scènes émotionnellement

difficiles, elle s'appuyait sur la technique. Elle n'a jamais craqué. Elle m'a confiée à la fin du tournage que ce rôle l'avait humainement énormément enrichi.

Marche ou crève, le titre que vous avez choisi, est plutôt dur. Comment faut-il le comprendre ? Il est toujours difficile d'inciter le public à aller voir ce genre de films, mais le fait que je me déplace à beaucoup aidé car les gens aiment aller à la rencontre des réalisateurs. J'ai été très heureuse de constater que le film suscite des handicaps, les gens sont extrêmement touchés, bouleversés, parfois même choqués. Pour beaucoup, le film a été l'occasion de changer quelque chose pour donner du sens et que les gens savent le recevoir, la partie est gagnée ! En tant que réalisatrice, quel plus beau cadeau pouvais-je attendre ?

● PROPOS RECUEILLIS PAR LAURIANE AMIRALTI

Marche ou crève, le film

Suspendu dans le vide, au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve venant, du vin qui enivre, de la qui enchante, et de la cuisine parfumée au paprika. Les violons jouent en sourdine autour des tables et les costumes du pays. La voiture passe loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Su se tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette.

Contact distribution : Nour Films - 91, avenue de la République - 75011 Paris - contact@nourfilms.com Tél. : 01 47 00 96 62



Une rubrique
livres plus
agréable
à consulter

48 • AU QUOTIDIEN



JEUNESSE

LES PETITS EXPLORATEURS TACTILES AU MUSÉUM

Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assiègent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobé d'un cocoon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube.

Reference livre titre, auteur nom prenom, éditeur 000 pages, 000 e



ROMAN

600 HEURES DANS LA VIE EXTRAORDINAIRE D'EDWARD STANTON

Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assiègent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobé d'un cocoon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube.

Reference livre titre, auteur nom prenom, éditeur 000 pages, 000 e



AUTOBIOGRAPHIE

C'EST L'HISTOIRE D'UN MEC ASPERGER

Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assiègent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobé d'un cocoon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube.

Reference livre titre, auteur nom prenom, éditeur 000 pages, 000 e



AU QUOTIDIEN • 49

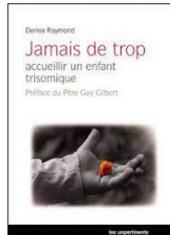


JEUNESSE

SACRÉE POUPONE

Tout le monde n'a pas la chance d'avoir une fille handicapée mentale. Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assiègent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobé d'un cocoon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube.

Reference livre titre, auteur nom prenom, éditeur 000 pages, 000 e



ROMAN

JAMAIS DE TROP Accueillir un enfant trisomique

Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assiègent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobé d'un cocoon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube.

Reference livre titre, auteur nom prenom, éditeur 000 pages, 000 e



AUTOBIOGRAPHIE

LE BONHEUR DANS TES YEUX

Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assiègent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobé d'un cocoon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube.

Reference livre titre, auteur nom prenom, éditeur 000 pages, 000 e



A la fin de chaque numéro, « **les Belles feuilles** » mettent en avant un extrait de livre écrit par un parent.



50 • AU QUOTIDIEN

Un petit chapô pour expliquer de quoi il s'agit extrait du livre de M. Untel, parent...)

Belle feuille... Les yeux d'Arthur

JEAN-FRÉDÉRIC VERNIER

Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assiègent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobé d'un cocon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube.

Le Saint-Cloud de la Hongrie est plus haut, plus aride et plus difficile d'accès que celui de Paris. Bientôt la voiture est obligée de s'arrêter et on continue à pied pour arriver au point le plus culminant du mont là, séparée en deux par le large ruban argenté du Danube. Au nord, on devine l'île Marguerite, ses palaces et ses piscines. Les touristes et Gellért, à cinq cents mètres d'altitude au cœur de la citadelle.

On découvre alors la Ville, avec comme seul garde-fou les remparts de la fortification. Tout Budapest est palpable qui vient des raisins du mont Tokaj. Plus près, comme des dentelles précieuses, le Parlement et le Château se font face de chaque côté du pont suspendu. Bientôt, le soleil se couche derrière Buda et les lumières de la cité scintillent de mille feux. On se perd alors dans les rues médiévales du Château, à la rencontre de l'inconnu, du vin qui enivre, de la qui enchante, et de la cuisine parfumée au paprika.[...]

Le tramway jaune avance lentement dans le brouillard laiteux et surchauffé de cette fin d'après midi d'été. Le trafic s'écoule sous la canicule, se disperse et se répand dans les mille recoins de Budapest. La ville piétine et les enfants assiègent les marchands de glace. La voiture passe au loin, tourne sur les grands boulevards, longe une avenue et débouche sur le pont Elisabeth. Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le monument traverse le fleuve en une enjambée majestueuse, rétablissant le lien séculaire entre la ville bourgeoise de Pest et les collines royales de Buda. Sous le pont passe un hydroglisseur, il arrive de Vienne enrobé d'un cocon d'argent, milliards de gouttes d'eau qui brillent dans l'air, d'où émergent en virevoltant les mouettes du Danube.

Le Saint-Cloud de la Hongrie est plus haut, plus aride et plus difficile d'accès que celui de Paris. Bientôt la voiture est obligée de s'arrêter et on continue à pied pour arriver au point le plus cul Suspendu dans le vide, acrobate au fil des ans et de l'eau qui passent, le mo minant du mont là, séparée en deux par le large ruban argenté du Danube. Au nord, on devine l'île Marguerite, ses palaces et ses piscines. Les touristes et Gellért, à cinq cents mètres d'altitude au cœur de la citadelle.



Légende Frédéric Vernier





**Les autres supports
d'information de la tête
de réseau**

Le site internet Unapei.org

Fréquentation : 10 000 visiteurs uniques / mois

Cœur de cible : grand public, public averti, associations du mouvement, médias...

Lignes éditoriales :

- **Information généraliste** -> actualités de l'Unapei , **actualités des assos**, communication institutionnelle
- **Information technique et spécialisée** : sujets d'expertise, actualités juridique/médico-sociale

Cibles secondaires : familles, personnes en SH, professionnels, bénévoles, donateurs, partenaires financiers, institutionnels, associatifs

Lignes éditoriales :

- **Information généraliste** -> outils presse, valorisation actions partenaires
- **Information technique et spécialisée** -> productions FALC valorisation projets/actions/bonnes pratiques, publications...

A noter : les articles publiés dans la Newsletter dirige systématiquement vers le site Unapei.org, unapeientreprises ou sur le site de l'asso.

The screenshot shows the homepage of the Unapei.org website. At the top left is the Unapei logo. To its right are navigation links: "Qui sommes-nous?", "Nos combats", "Agir avec nous", and a search icon. Further right is a "FAIRE UN DON" button. Below the navigation is a large banner image of a child's face with the text "Toutes nos actualités" overlaid. Underneath the banner is a search bar containing the text "IME, val de-marne, trisomie, ..." and a search icon. The main content area features four article cards, each with a small image, a title, a date, and a "LIRE L'ARTICLE" button.

Unapei Qui sommes-nous? Nos combats Agir avec nous FAIRE UN DON

Toutes nos actualités

IME, val de-marne, trisomie, ...

Repérer et diagnostiquer l'autisme d'adultes accompagnés pour améliorer leur qualité de vie
Le 22/06/2022
Si l'autisme des enfants est globalement repéré et diagnostiqué, les travaux engagés lors de l'écriture de la Stratégie nationale autisme au sein des troubles du neurodéveloppement ont mis évidence un sous repérage des adu...

Découvrez jusqu'au 19 juin l'exposition photographique des Papillons Blancs de Paris
Le 16/06/2022

La R'handO solidaire de l'Unapei 30 fait son grand retour
Le 14/06/2022

Parentalité : en Mayenne, un accompagnement inclusif en phase expérimentale
Le 02/06/2022

Les destinataires : associations du mouvement, DG/Présidence/Elus, professionnels des assos, et des ESMS, partenaires financiers, associatifs, institutionnels...

Ligne éditoriale : **information technique et spécialisée** -> actualités de l'Unapei, **actualités des assos**, actualités politiques et sociales, droit des assos et des ESMS, droits des familles et des personnes, appels à projets, enquêtes, agenda.

Votre sujet est valorisé dans la rubrique :
« L'actualité en région »

Périodicité : tous les 15 jours

Audience : plus de 5 000 inscrits

Lien d'inscription : <https://bit.ly/3tStRzb>

LES ACTUALITÉS EN RÉGION



Un tout nouveau #Service d'Aide à la Parentalité voit le jour en Mayenne

Depuis le 1er mars 2022, un nouveau service d'accompagnement à la parentalité, le Sap 53, pour les personnes en situation de handicap intellectuel a ouvert ses portes à Laval. Impulsé par l'Adapei 53 et le Geist Mayenne, Groupe d'études pour l'inclusion sociale pour tous, il s'adresse aux parents d'enfants de moins de 12 ans et aux futurs parents de tout le département.

[Lire l'article](#)

Une mallette d'outils pédagogiques pour développer les #habiletés sociales des personnes accompagnées

Ce projet, en partenariat avec le Centre Ressources Autisme d'Ile-de-France et soutenu par l'ARS Normandie, a été élaboré par l'équipe de psychologues et neuropsychologues de l'Adapei de Dieppe. Des guides, des vidéos, des jeux sont disponibles sur un site dédié, pour aider les aidants, familiaux et/ou professionnels, à développer les aptitudes sociales des personnes en situation de handicap ou avec autisme.

[Lire l'article](#)



Opération brioches

JOURNÉES SOLIDAIRES DES ASSOCIATIONS UNAPEI
POUR VOUS POUR NOUS

Unapei

se déroule cette année du 3z votre association aux journées Unapei !

es du réseau Unapei se mobilisent pour brioches". **Moment de partage et de** permet de **collecter des fonds** pour personnes en situation de handicap et de notre cause, y inscrire !

[Lien d'inscription](#)



Le site internet Unapeietentreprises.fr

- **Vitrine des Esat et des EA**
- **Valorisation des compétences des PSH et du *fiers de bien faire***

Cœur de cible : les entreprises et collectivités, Esat et EA réseau Unapei , associations du mouvement

★ **moteur de recherche / mise en relation avec les donneurs d'ordre**

Ligne éditoriale : information technique et spécialisée

-> actualités du réseau, info STPA/handicap, valeurs ajoutées/filières métiers

Cibles secondaires : professionnels des ESMS, grand public, médias, partenaires financiers, institutionnels, associatifs

Information technique et spécialisée -> info STPA/handicap, **valorisation initiatives/actions/bonnes pratiques des assos**, valorisation actions partenaires

Unapei ENTREPRISES

OÙ SOMMES-NOUS? POURQUOI NOUS CHOISIR? TROUVER UNE PRESTATION FAQ CONTACTER-NOUS

NOUS SOMMES LE 1^{er} RÉSEAU DE PRESTATAIRES RESPONSABLES

720 ESAT et entreprises adhérents

60 000 Personnes accompagnées dans l'emploi

13 Filières métiers

Retrouvez Vous êtes (une entreprise) et vous recherchez (une prestation) ou (un département)

Oser Lire

PART DIEU Guide Shopping

ATYPIC : un modèle d'agence de communication unique!

"Arsène Lupin", dernier né des Editions Oser Lire : les aventures du célèbre Gentleman Cambrioleur en Facile à lire et à comprendre.

Un guide shopping accessible réalisé en Facile à lire et à comprendre, pour flâner au centre commercial de la Part Dieu à Lyon

Lire la suite Lire la suite Lire la suite

Les réseaux sociaux (1/5)

facebook

- 17 500 abonnés (+10% VS 2021)
- 4 posts/semaine en moyenne

Cœur de cible : grand public, associations du réseau, familles, publics avertis

Cibles secondaires : bénévoles, professionnels, personnes en SH, donateurs, partenaires financiers, institutionnels, associatifs...

Lignes éditoriales : **information généraliste** -> actualités de l'Unapei, **actualités du réseau**, actualités politiques, témoignages, relais médiatiques.

Information technique et spécialisée -> productions Falc, **valorisation projets/actions/bonnes pratiques des assos** et des partenaires, appels à projets, enquêtes...

Unapei
le 14 juin à 09:18 · 🌐

👏 Félicitations aux marcheurs !
Le 15 mai dernier a eu lieu la deuxième édition de la R'handO solidaire de l'Unapei 30
Deux ans après le #Covid, plusieurs personnes en situation de
L'Unapei 30 a été la randonnée au cours d'un beau moment
d'humanité et de partage... Voir plus

Unapei
Hier, à 08:53 · 🌐

[TRIBUNE]
Luc Gateau, président de l'Unapei sur lesinfluences.fr: « Pour que l'inclusion soit une réalité, il faut cesser les discours qui ne sont que des vœux pieux et revenir aux fondamentaux, en se donnant les moyens de lutter réellement contre l'exclusion ! ».
👉 Lire la tribune <https://bit.ly/3tPwdis>

Vous trouvez ça normal ?
PUBLIÉ LE 21 JUIN 2022 PAR LES INFLUENCES
Par Luc Gateau, président de l'Unapei (Union nationale des associations de parents, de personnes handicapées mentales et de leurs amis)

JE M'ABONNE
Mon compte
Comptes
Dconnexion

NEWSLETTER
JE M'INSCRIS

QUELLE IDÉE AVI
DE DÉFENDRE EN

EXCLUS
LEUR R
TROUVI
21 JUN 2

QUE LISEZ

82
13 commentaires 44 partages

Les réseaux sociaux (2/5)



- 9 600 abonnés
- +14% VS 2021
- 8 tweets en moyenne/semaine

Cœur de cible : pouvoirs publics, leaders d'opinion, médias

Cibles secondaires : grand public, partenaires financiers, institutionnels, associatifs, influenceurs

Ligne éditoriale : **information technique et spécialisée** -> revendications Unapei/grands combats, interpellations, valorisation projets/actions/bonnes pratiques des assos et des partenaires, outils presse



Les réseaux sociaux (3/5)

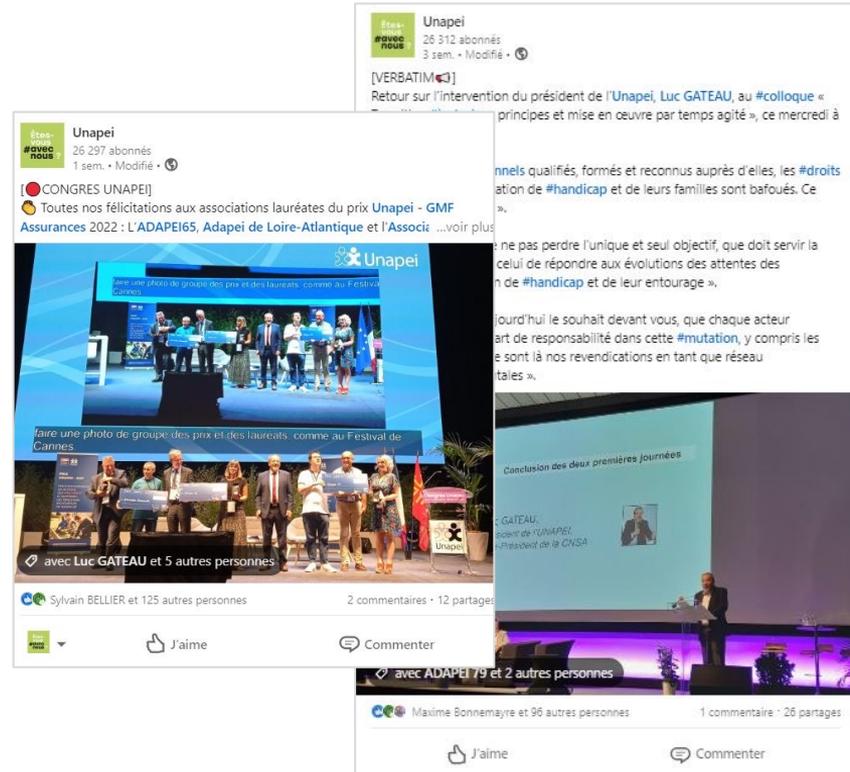


- 26 300 abonnés (+33% VS 2021)
- 4 posts en moyenne/semaine

Cœur de cible : professionnels médico-social, chargés de com, missions Handicap/RSE, RH, professionnels (hors mouvement), partenaires institutionnels, associatifs...

Cibles secondaires : donneurs d'ordre (public/privé), potentiels futurs candidats, partenaires financiers et mécènes

Ligne éditoriale : informations généralistes & informations technique et spécialisée -> actualités du mouvement, sensibilisation handicap, valorisation des actions des assos/projets/bonnes pratiques, appels à projets, enquêtes, outils presse/RH



Les réseaux sociaux (4/5)



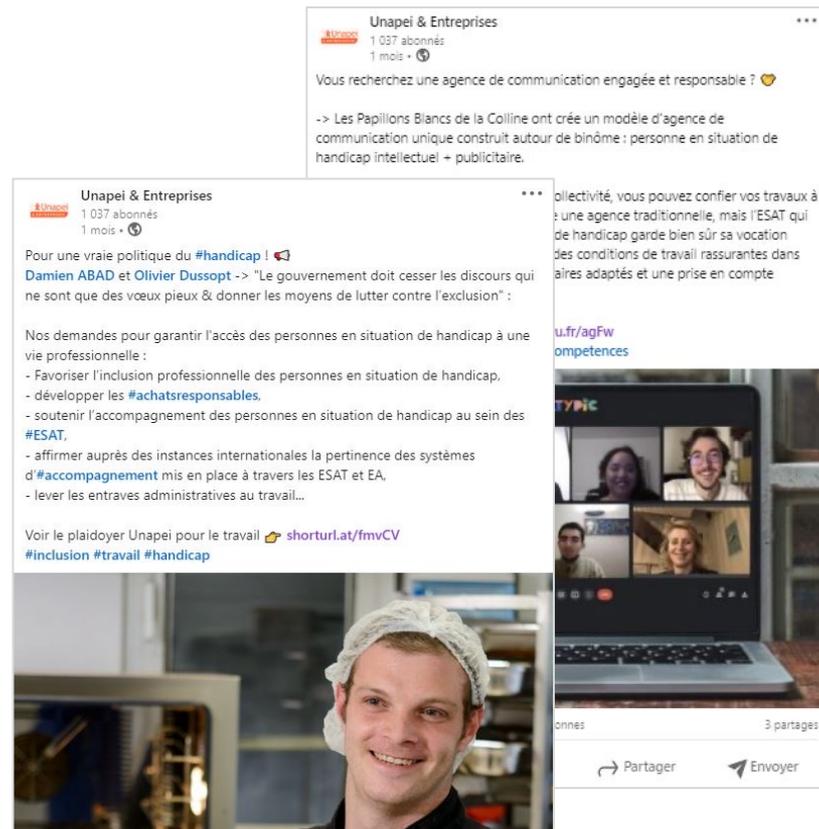
- 1 037 abonnés
- 1 post en moyenne/semaine

Cœur de cible : les entreprises et collectivités, Esat et EA réseau Unapei, associations du mouvement, professionnels des ESMS

Lignes éditoriales : **information généraliste** -> moteur de recherche / mise en relation, **actualités du réseau**
Information technique et spécialisée -> valeurs ajoutées/filières métiers, info STPA / handicap

Cibles secondaires : travailleurs en situation de handicap, grand public, médias, partenaires financiers, institutionnels, associatifs

Ligne éditoriale : **information technique et spécialisée** -> info STPA/ handicap, valeurs ajoutées/filières métiers, **valorisation initiatives/actions/bonnes pratiques des Esat/EA**, valorisation actions partenaires/coopérations



Les réseaux sociaux (5/5)

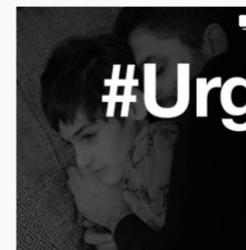
Instagram

- 2 560 abonnés (+29% VS 2021)
- +/- 3 publications / Semaine

Cœur de cible : grand public, publics avertis, acteurs du handicap, associations du réseau, familles

Cibles secondaires : bénévoles, professionnels, donateurs

Ligne éditoriale : **information généraliste** -> actualités de l'Unapei, **actualités du réseau**, actualités politiques, campagnes de communication



La plateforme collaborative

- 240 référents communication identifiés
- 143 comptes créés mais seul 20 actifs
- 343 articles / 1 076 vues

Cibles uniques (groupes existants) :

- > DG, présidents, référents accessibilité, groupe des référents com, assos tutélaires,
- > Groupes thématiques (com, access, plaidoyer, UR...)

Ouverture progressive groupes et communautés (difficulté collecte des datas)

Ligne éditoriale : partage d'information technique et spécialisée -> valorisation des actions/projets/bonnes pratiques des assos par thématique, partages de documents/bibliothèque, actualités Unapei TDR, actualités du mouvement, agenda, Q/R

🔑 Pour accéder à la plateforme collaborative et au groupe des référents com : envoyer nom, prénom, fonction, association, email nominatif à : support.platforme@unapei.org

The screenshot displays the 'Plateforme Unapei' interface. At the top, there's a navigation bar with 'Accueil', 'Ressources', 'Messagerie', and 'Questions/Répo...'. Below this, a news feed shows an article by Yvon.MEZZETTA titled 'L'APEI de la Vallée de l'Orne fait sa pub !'. The article text describes a public awareness campaign for the APEI of the Vallée de l'Orne, mentioning 'Opération Brioches de l'Amitié' and a 4-phase weekly campaign. Below the text are four images of billboards with various messages. To the right, a sidebar menu lists categories like 'Taxe d'apprentis...', 'Plans de com', 'OBP', 'Journaux des ass...', 'Droit à l'image', and 'Com Emploi'. At the bottom right, there's a 'QUESTIONS/RÉPONSES' section with a list of questions and their status (e.g., 'Non résolue', 'Résolue').



**Diffusion de
vos informations
& organisation**

Valoriser vos sujets et initiatives

Quels sujets ?

Les initiatives phares de vos associations, les innovations, les témoignages de personnes en situation de handicap, de familles, de professionnels... potentiellement tous vos sujets (sauf les informations très locales) sont intéressants.

Pourquoi ?

Valoriser vos initiatives, c'est rendre concrètes les prises de position Unapei, démontrer la dynamique du réseau, sensibiliser, inviter à l'action, partager des pratiques et inspirer les autres...

Valoriser vos sujets et initiatives

Sur quels médias ?

En fonction des propositions reçues et de la périodicité des médias Unapei, nous étudions le meilleur vecteur de diffusion.

Quels contenus nous adresser ?

Pas de forme particulière mais, dans l'idéal, des informations complètes et courtes, des images, lorsque c'est possible et un contact pour en savoir plus si nécessaire.

Comment communiquer vos informations ?

En nous adressant un email à communication@unapei.org

Organisation / Vivre ensemble

Tous les 3 mois : un comité de rédaction pour...

- ➔ **Construire** le magazine et anticiper les dossiers de l'année
- ➔ **Programmer** et angler les sujets, actions et thèmes portés par la tête de réseau et les associations membres

Comités de rédaction

Parutions (fin de mois)

Dernière semaine de janvier	➔	Avril
3 ^e semaine d' avril	➔	Juillet
1 ^{ère} semaine de juillet	➔	Octobre
Dernière semaine d' octobre	➔	Janvier

Organisation / autres supports

Des comités éditoriaux tous les lundis
pour programmer la diffusion des sujets
sur les divers médias et notamment
pour les réseaux sociaux des 2 semaines
à venir.

Un calendrier éditorial

Qui rassemble **tous les médias** et
l'ensemble des sujets identifiés pour :

- anticiper les productions,
- angler les sujets en fonction
des médias et des cibles
- suivre les diffusions

The screenshot displays the 'CALENDRIER EDITORIAL 2022' interface, which is a calendar tool for managing editorial content. The interface is divided into four main columns, each representing a different stage of the editorial process:

- PROPOSITION IDEES DE CONTENUS:** This column lists proposed content ideas. Examples include 'Rencontre collectif handicap - Conseillers d'Elisabeth Borne' (dated 4 July) and 'Modèle de procuration CPAM - Haute Garonne' (dated 3 July).
- VALIDE EN COMITE EDITORIAL:** This column shows content that has been validated by the editorial committee. Examples include 'HAS - Webinaire représentants des usagers & certification agir pour la qualité des soins' (dated 21 June) and 'FALC : Une serious game pour parler de la vie affective et sexuelle' (dated 4 July).
- EN COURS D'ECRIURE:** This column contains content currently being written. Examples include 'Film en FALC sur les droits fondamentaux' (dated 28 June) and 'Documentaire "Mon enfant après moi"' (dated 7 July).
- EN COURS DE VALIDATION:** This column shows content that is currently being validated. Examples include 'Posts replay page vidéo Congrès 2022' (dated 29 June) and 'FALC : A Lille, le festival Utopia poursuit son accessibilité' (dated 1 July).

Each card in the calendar includes a title, a date, and icons representing different media channels or targets. The interface also features a search bar, a 'Tableau' dropdown, and a 'Power-ups' button.



Unapei

15 rue Coysevox – 75 018 Paris

Tél. : 01 44 85 50 50 - www.unapei.org

Suivez-vous sur

